



# LA BONNE PAROLE

## SOMMAIRE

Les cercles d'étude contribuent au développement des œuvres sociales (étude présentée au congrès de 1931), par Madame <i>Ernestine Pineault-Léveillé</i> .. . . .	1
Somme d'après-midi (poème inédit), par <i>Blanche Lamontagne-Beauregard</i> .. . . .	9
Journal des œuvres: chez la Jeunesse ouvrière catholique féminine; chez les Aides maternelles .. . . .	10
Les rapports présentés à l'assemblée générale: rapports du Secrétariat, du Comité des œuvres économiques; des sections Saint-Hélène, Saint-Henri, d'Hochelaga, Maisonneuve, Saint-Stanislas, Saint-Vincent de Paul .. . . .	11
Pèlerinage de la Ligue catholique féminine ..	14
Les roses, par <i>E. R.-T.</i> .. . . .	15
La lecture .. . . .	16

# La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

## CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

- Canada et Etats-Unis .... \$1.00 par an
- Union postale .... \$1.30 par an

Un escompte de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

*Aumônier:* Son Excellence Mgr Gauthier.

*Présidentes d'honneur:* Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

*Vice-prés. d'honneur:* Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

*Bureau de direction:* Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente générale; Mme Alfred Thibaut, vice-prés.; Mme François Mathys, vice-prés.; Mme Edmond Brossard, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoine, secrétaire générale; Mlle Jeanne Lapointe, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mlle Graziella Boissonnault, prés. du comité d'Administration de la "Bonne Parole"; Mme N. Sabourin, économiste; Mme Eugène Desmarais, Mme Arthur Berthiaume, Mme D.-N. Germain, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Molleur, Mme Alfred Camerlain, Mme Georges Pelletier.

### SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

*Les dames patronnesses des œuvres suivantes:* Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

*Fédérations et sections paroissiales:* Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

*Associations des:* emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, aides maternelles, de la J. O. C. F. et ses sections: Ville-Émard, Saint-Paul, Saint-Zotique, Saint-Henri, Sainte-Hélène, Hochelaga, Maisonneuve, Saint-Jean-Berchmans, Saint-Eusèbe; Société Éducatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

### PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisses de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de Lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Oeuvres économiques
- Comité de Rédaction de la Bonne Parole
- Comité d'Administration de la Bonne Parole
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la Visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité des Aides Maternelles
- Comité de l'apostolat de la paix
- La réforme du Code civil en faveur de la femme

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est.

# LA BONNE PAROLE

---

---

Vol. XX

Montréal, JUILLET - AOUT 1932

No 7

---

---

## *Les cercles d'étude contribuent au développement des oeuvres sociales*

*Etude présentée au Congrès de 1931 par Madame Ernestine Pineault-Léveillé*

---

L'Eglise, la famille, la société, ces trois forteresses de la cité ancienne qui au sortir du plan divin semblaient inattaquables, laissent voir aujourd'hui la désagrégation de leurs pierres millénaires. De tous les côtés à la fois, l'ordre du monde est menacé par la violation des lois immuables qui l'avaient constitué. Ce sont partout des germes de mort : la vie moderne est tout un conflit ; sa complexité aiguise les problèmes qu'elle pose. Partout où il y a des hommes qui doivent vivre ensemble, ils ne peuvent ajuster leurs efforts. La famille ayant perdu le sens de sa mission apporte à la société le désordre. La société elle-même que la famille a déséquilibrée offre le spectacle angoissant de toutes les forces qui s'opposent et refusent de collaborer au bien commun. Et tandis que s'entredévorent des frères à qui le Christ est venu dire : « Aimez-vous les uns les autres », les doctrines bolchévistes achèvent la destruction du grand édifice social.

Ramener le monde à la rectitude de ses origines, réconcilier les esprits avec la doctrine catholique, avec la vérité ; restaurer le plan divin dans la société, dans la famille, dans l'individu, remplacer la haine par l'amour dans le cœur de l'homme, quelle immense entreprise ! Quelle admirable entreprise !

Mais où donc est l'architecte qui rebâtera la cité future, la cité du salut ? Quel est-il ? C'est vous, mesdames, c'est chacune de nos sœurs enrôlées dans l'armée du travail apostolique, toutes celles qui consentiront à porter, pièce par pièce, dans la lutte dans la souffrance, les matériaux de la reconstruction. C'est l'apôtre qui les yeux rivés sur les devis, appuiera sur le roc les fondations de notre foi. C'est l'éclaireur qui, en possession de la lumière, ne la cachera pas sous le boisseau mais se tiendra au seuil de la famille pour prêcher le retour au serment des fiançailles, le respect de l'amour conjugal et des lois de la nature. C'est le guide qui, la main dans la main de sa sœur, de l'ouvrière, cheminant à côté d'elle, la soutiendra de ses conseils, de sa charité douce. Et, dès lors, la question sociale qui est la synthèse de tous les maux dont agonise la société, aura trouvé ses remèdes.

Il y a longtemps que la sociologie s'essaie à refaire l'unité de la famille, à réformer les cadres de la société. Il y a longtemps qu'un vaste mouvement de charité enveloppe le monde. Et pourtant le monde se meurt toujours.

D'où vient que les œuvres d'assistance charitable ou sociale s'alanguissent parfois, qu'elles ne donnent souvent qu'un rendement imparfait ? C'est qu'à côté des grandes ressources d'énergie, de savoir, qu'elles possèdent, les œuvres ont aussi de grands besoins et des besoins insatisfaits.

Nous sommes ici, les congressistes, pour faire le bilan de nos affaires, n'est-ce pas, pour essayer d'y voir clair? Retenons d'abord ceci que les œuvres n'auront d'autre puissance rénovatrice que celles qu'elles tiendront de la valeur des équipes sociales. Le temps n'est plus s'il fut jamais où la générosité pouvait se passer des forces de l'esprit et l'activité individuelle se passer de collaboration.

Ce sont moins des personnes obéissantes à toutes les impulsions généreuses qu'il faut aux œuvres, ou des riches dont le principal geste, et quelquefois le seul, est d'ouvrir largement leur bourse pour des fins charitables. Aux mêmes maux, les mêmes remèdes. On s'est servi, pour démolir l'ordre de l'univers, d'une doctrine révolutionnaire, le communisme, de vices érigés en système, de formules corruptrices; il faut pour le restaurer des organisations sociales érigées scientifiquement, des méthodes éprouvées, des compétences dans tous les domaines: religieux, intellectuel et moral, économique et social. Cela suppose la création d'un personnel qui, par l'étude approfondie d'un programme méthodique, des problèmes de la sociologie, soit en état d'organiser la charité sur des bases stables, adaptées au milieu et au besoin de ceux qui en seront l'objet. D'un mot les œuvres requièrent de la compétence.

A la compétence, ou si l'on veut, à la direction éclairée, il faut joindre la direction ferme. Il faut des chefs. Le chef n'est pas celui qui se retourne pour suivre ceux qui sont en arrière de lui, c'est celui qui entraîne, qui force tous les vouloirs. Il tient dans sa volonté le salut de ses frères, dans ses mains le flambeau qui éclaire. Un chef, c'est un homme de caractère. Il a le commandement ferme, tenace. Des chefs, il en faudrait partout où il y a des champs de bataille, des libertés à conquérir, des droits à faire reconnaître des devoirs à prêcher, parce que partout, toutes choses doivent se ramener, en définitive, à une pensée une, à un vouloir qui fait de la force après avoir fait de l'unité.

Les œuvres, une fois fondées, doivent se soutenir, se fortifier, s'accroître et progresser constamment. Le besoin se fait-il sentir de fonder à côté d'œuvres déjà existantes ou à leur place, des œuvres similaires? C'est que les premières ne donnent pas leur plein rendement. La cause probable de ce déficit, ne serait-ce point la fausse orientation d'une incompétence ou de l'apathie d'une présidente ou d'une directrice? Enfin tout organisme de bienfaisance doit avoir assez de vie pour se répandre au dehors, répondre à tous les appels des besoins et des misères. Il lui faut savoir se recruter des dévouements. Le nombre de leurs membres est une force sur laquelle les œuvres doivent compter; pourvu que s'y ajoute la valeur morale. Si le chef est à sa place dans le maniement des hommes, il a l'œil ouvert. Il a vite fait de discerner les valeurs, de se les attacher.

Voilà par quels moyens, mesdames, se peut faire la restauration de l'ordre social par les œuvres sociales. Comme nous voulions faire de notre travail, un examen de conscience rigoureux qui aboutisse à une conclusion pratique, c'est-à-dire à une rénovation de nos méthodes de travail, ou à leur perfectionnement, nous avons plutôt examiné les besoins urgents des œuvres. L'étude de nos déficiences fait certainement plus pour accélérer le mouvement des œuvres, pour assurer leur survivance, que les coups d'encensoir. Il y aurait certes, des prix de vertu à décerner à certaines femmes d'œuvres éminemment méritantes, mais celles-là préfèrent attendre l'accueil royal que Dieu a promis aux bonnes ouvrières: « Venez les bénies de mon Père. »

\* \* \*

Puisqu'il faut aux œuvres le service des compétences, que demande-t-on à celles qui se livrent ainsi au labeur social? De se donner tout simplement une double formation: générale et technique.

Que la femme d'œuvres possède une grande culture générale, tant mieux. Il nous faut des supériorités parmi celles qui veulent servir sincèrement la cause du bien. Leur valeur intellectuelle et morale les place immédiatement dans la catégorie des chefs, dans les états-majors.

Que la femme d'œuvres résolue à servir dans les rangs de l'armée ait une culture moindre, mais qu'elle ait au moins un esprit ouvert à toutes les questions vitales du pays. Il paraît bien difficile de rester en-dessous de cette exigence. A elle comme à l'homme, non pas de la même façon évidemment, s'impose le devoir d'enseigner et d'agir socialement. Pas plus que lui elle n'a le droit de se désintéresser des misères des autres. Il importe qu'elle donne à l'idée religieuse, patriotique ou sociale, son attention studieuse, son cœur généreux. Et voilà déjà un domaine immense. Que la femme d'œuvres sache discuter, suivre un raisonnement rigoureux, qu'elle soit une femme de convictions. Quand il y aura plus de clarté dans son esprit, sa volonté sera mieux déterminée à l'action. Arracher à l'ennemi l'intelligence de ses frères et de ses sœurs, réfuter par la plume ou la parole les fausses doctrines qui se sont emparées de l'âme des faibles, des opprimés, prêcher l'Évangile de la paix, secourir toutes les souffrances, voilà la mission spirituelle et charitable de la femme moderne. Et comment la remplir sans un peu, sans même beaucoup de culture intellectuelle? Pourtant la formation générale n'est pas tout. Seule la femme d'œuvres qui se sera donnée en plus une formation technique fera l'action efficace, définitive.

En effet les questions sociales qui multiplièrent autrefois les œuvres de protection de l'enfance, de la jeunesse, du vieillard ou de la misère, demandent aujourd'hui à la femme d'œuvres de les rencontrer sur un autre terrain: celui de l'association professionnelle. Le travailleur adulte homme ou femme, trop longtemps délaissé, guetté et embauché par les meneurs socialistes, et pétri d'individualisme réagit violemment. Si l'on veut empêcher qu'il vive de sa haine contre Dieu et contre la classe dirigeante, il faut lui fournir des cadres plus honnêtes et plus efficaces.

L'organisation du travail, l'association syndicale, voilà la nouvelle stratégie. Grouper en une même communauté d'intérêts les travailleurs d'un même métier, c'est travailler à refaire la cohésion des forces dans le monde du travail. En nous emparant de cette formidable armée des classes laborieuses, en essayant de comprendre leurs problèmes dans l'ordre économique, technique, en leur donnant la solution équitable qu'ils cherchent, nous avons chance de mettre fin aux redoutables angoisses de notre société actuelle.

L'Église, dont l'œil averti a vite saisi l'importance capitale de ce nouveau sauveur, a lancé la grande charte de restauration *Rerum novarum* de Léon XIII, cet impérieux rappel de nos devoirs envers l'ouvrier. Depuis lors, des syndicats catholiques d'hommes et de femmes, des mutualités se fondent au sein des métiers assez nombreux et solidement établis. Faute de connaissances techniques chez ceux qui les dirigent, ne serait-il pas navrant de voir ces sociétés édifiées à force d'héroïsme, végéter dans un état d'infériorité par rapport aux sociétés neutres trop souvent ennemies de l'ouvrier?

D'ailleurs il n'y a pas que les groupements ouvriers qui soient ainsi orientés. La tendance actuelle est à l'organisation scientifique de la charité ou de l'action sociale, quelque soit son champ d'activité. C'est dire qu'il y a une technique des œuvres, et nous n'avons pas le droit de l'ignorer. Mais qu'est-ce que cette technique? Chose assez subtile, sans doute. Disons pourtant que la formation technique sera théorique et pratique.

La formation théorique est celle qui s'acquiert par les livres, par l'enseignement. Il existe des monographies d'œuvres; il existe des spécialistes de l'action sociale et catholique — ce sont les sources où s'acquiert la théorie des œuvres. Cette théorie,

il faut ensuite l'appliquer, l'ajuster aux exigences du milieu, à la tâche spéciale qu'on s'est marquée.

Supposons par exemple qu'un cercle exclusivement réservé à la propagande vienne de se fonder. Ce genre de labour exige de ses membres une formation technique particulière — théorique et pratique.

Ils devront tout d'abord connaître à fond leur œuvre et les méthodes effectives de diffusion de leurs idées, de leurs principes. Puis la corrélation qui existe entre cette œuvre et les autres qu'elle est appelée à aider ou à créer.

Les propagandistes, il me semble, s'efforceront d'acquérir la psychologie des auditoires, celle des lecteurs s'ils ne l'ont déjà.

Ils se rappelleront qu'avant d'affronter la rampe, il est bon d'apprendre à parler en public; d'apprendre à écrire avant de signer un article, ne serait-ce qu'un bout de réclame.

Le dévouement aux œuvres, sous une direction intelligente, achèvera ce que la théorie livresque avait commencé.

Le succès viendra dans la mesure où la besogne sera faite par des compétences, car là aussi il y a la division ordonnée et éclairée du travail. Rares sont les sujets aptes à toutes les tâches. Il en est qui ne sont chez soi qu'à un endroit. C'est à la présidente d'y voir et de tirer parti avec le plus discernement possible, des talents de chacune de ses collaboratrices. Disons sans crainte d'errer, que la présidence et le secrétariat sont les deux tâches les plus difficiles à remplir si elles sont les plus formatrices. Elles demandent un ensemble de qualités précieuses et un apprentissage. Il n'en est pas autrement des œuvres d'assistance publiques ou privées, qui exigent la connaissance et l'apprentissage de la méthode des enquêtes, des visites à domicile, des rapports au bureau de direction, de la classification des fiches, des dossiers, de la tenue des livres, que sais-je encore?

\* \* \*

C'est ici qu'apparaît le cercle d'étude. Jamais ne s'en démontre l'utilité la nécessité je dirais, que lorsqu'on le place en regard des œuvres. Son rôle n'est-il pas d'instruire et surtout de former? A quiconque veut remplir pleinement son devoir social, le cercle d'étude donne cette formation générale et technique dont nous parlions tout à l'heure et sans laquelle on ne peut opérer efficacement. Le cercle d'étude prend un chemin direct et sûr: il possède les véritables moyens, les plans effectifs. Il commence par créer des élites qu'il instruit de leurs devoirs.

L'élite, l'expérience a démontré qu'elle s'impose dans les œuvres, partout où il y a des masses à soulever. Mgr Gauthier nous citait hier une expérience concluante. C'était, il y a vingt ans, à propos des carrossiers au nombre de deux cents, je crois, qu'il s'agissait d'aider — de grouper en une association syndicale pour la défense de leurs intérêts particuliers. Pour mener à bien cette entreprise risquée, un cercle d'étude fut fondé où les carrossiers se sont fait des idées très nettes sur leurs problèmes, sur le socialisme et ses doctrines perverses. Ils ont appris à parler. Dans cette élite des chefs se sont révélés capables d'affronter aujourd'hui les communistes, de leur tenir tête.

Pour qu'elles soient comprises et répandues, les œuvres doivent compter avant tout sur l'élite dans toutes les classes de la société. Elle seule peut étudier à fond les œuvres, en connaître les avantages, la difficulté de les faire accepter par leurs propres bénéficiaires. Elle seule peut adapter à un milieu déterminé les œuvres sociales appelées à le régénérer. C'est sa fonction de discerner, de choisir l'œuvre utile et les méthodes convenables.

L'élite est aussi nécessaire pour reconquérir les foules ou les groupements que l'adversaire aura pris à l'Eglise; pour défendre les œuvres sociales contre les entreprises ennemies.

C'est en définitive l'élite et voilà qui est presque une tautologie, qui fait les chefs. qui constitue les états-majors qui forme la tête des bataillons catholiques organisés.

Mais comment le cercle d'étude façonne-t-il l'élite qu'il veut donner aux œuvres sociales?

Parce que la mission de l'élite est d'aller porter la lumière dans la famille, dans la société, le cercle lui propose un complément d'instruction et de formation religieuses, morales et sociales. Il lui prouve qu'il ne suffit plus d'être un citoyen honnête et un chrétien individualiste, mais qu'il faut, en plus, exercer coûte que coûte une saine influence autour de soi.

Puisque l'objet propre du cercle d'étude est de former des personnalités fortes et conquérantes, la littérature pure, sans portée sociale, en est bannie. Elle transformerait bientôt ces réunions d'enseignement, en des joutes académiques où la vanité ferait une rude concurrence aux vertus sociales qu'il importe d'acquérir. Il y a loir du dilettantisme à l'action. Et le but du cercle n'est pas de faire briller des intelligences stériles, des cœurs égoïstes, mais bien de créer des cerveaux lumineux pour la diffusion de la lumière dans les têtes moins éclairées, puis de former à une plus grande générosité des cœurs qui ont déjà de l'élan. Le cercle est un organisme très souple, d'adaptation facile aux besoins du moment et du lieu. Existerait-il tout d'abord, dans une paroisse ou au sein d'une œuvre de charité, uniquement comme gymnastique intellectuelle, qu'il aurait en cela même sa raison d'être, tellement il est vrai que le sens social c'est d'abord un sens intellectuel.

Le cercle d'étude, avons-nous dit, est essentiellement éducateur. La première faculté qu'il exerce, c'est précisément l'intelligence. Il lui présente un véritable entraînement, une sorte d'école postscolaire d'un degré supérieur. L'étude des questions circulantes proposées aux membres assemblés, la réfutation, séance tenante, des sophismes contre la religion, contre la morale ou l'esprit chrétien, la solution de problèmes d'utilité publique, de portée sociale, cherchée en commun, leur font des convictions solides qui alimentent et soutiennent leur apostolat.

Le sens de la responsabilité, de la critique judicieuse, le dédain des étroitesse et des mesquines envies sont acquis du même coup à l'apôtre; le respect humain lui apparaissant une chose déplacée dans une réunion où des sœurs cherchent en société

## Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve,.....\$14,000,000

Actif plus de.....\$155,000,000

*La grande banque du Canada français*

265 succursales au Canada dont  
224 dans la province de Québec.

*Nos ressources sont à votre disposition  
Notre personnel est à vos ordres*

la vérité, l'émulation, l'esprit d'initiative se développent merveilleusement. Une mentalité catholique et sociale se forme, nourrie d'idées justes, claires, sur les devoirs de la classe dirigeante, sur les rapports entre patrons et ouvriers, sur les devoirs et les droits des membres de la famille, de la société.

Les questions d'actualité traitées au cercle, la revue des revues, élargissent l'information des membres, provoquent les hautes aspirations qui disposent à l'apostolat et déterminent la volonté à l'action féconde.

La causerie sur un thème proposé est une source de renseignements, il est vrai : elle est souvent aussi la cause heureuse d'un débat, d'une mise au point qui assouplissent l'esprit, le rendent plus perspicace.

Bref, cette étude d'après nature qui croque sur le vif, tout ce que l'intelligence perçoit, ce qu'elle saisit comme ce qu'elle ne peut éclaircir a priori, et les études livresques auxquelles elle est astreinte, exigent l'effort intense, méthodique, éducateur de la vraie femme d'œuvres. Quand une fois l'intelligence est sortie de sa passivité déplorable, elle acquiert par les bonnes méthodes, la vigueur et la précision qui donnent la personnalité à l'apôtre : ces deux conditions de toute action puissante.

Ainsi les membres de cercles qu'on aura habitués à la pensée, à la parole, au discernement, au lieu d'être désarmés si on leur demande une opinion personnelle sur une œuvre à entreprendre, sur une méthode ou une initiative à prendre, sont heureux de pouvoir transmettre à d'autres le fruit de leur travail, de leur expérience. Bien plus, si dans l'œuvre à laquelle ils collaborent, il se trouve quelque esprit dangereux ou mal informé, ils peuvent, sans trouble, faire la mise au point nécessaire de leurs idées. Comme ils ont en vue surtout l'avancement de leur œuvre, ils savent faire les projets de réforme, faire les modifications nécessaires et obtenir le secours efficace.

La deuxième faculté mise en action par le cercle d'étude, c'est la volonté. La seule persévérance à l'étude, surtout s'il s'agit de problèmes ardues tels que les pose l'action catholique contemporaine, exige un effort de volonté qui s'apparente à l'héroïsme. Qui ne sait que les studieux sont aujourd'hui non seulement des solitaires, mais des exceptions ? Former des volontés capables de fournir le long et tenace effort qui enfante les convictions et prépare les indéfectibles dévouements, voilà l'autre grand mérite des cercles d'étude.

Veut-on fournir des recrues ou des directrices d'œuvres d'un caractère spécial ? Le cercle d'étude est encore l'école de formation indispensable. Il établira deux études de base : étude des principes élémentaires de la sociologie et des principes de la morale sociale. Il donnera une attention spéciale à l'étude des connaissances sociales strictement nécessaires à telle œuvre en particulier ; à l'étude de son histoire passée et présente. Il y ajoutera des notions et des conseils pratiques d'application immédiate.

S'agit-il d'œuvres d'éducation sociale, d'enseignement, de défense religieuse, morale ou nationale, le cercle doit donner à ses membres une formation plus poussée, orientée vers la saine philosophie, la littérature, l'apologétique ou la morale !

S'agit-il d'œuvres de santé, la garde-malade a le strict devoir de connaître et d'approfondir les lois de la morale qui les régissent, principes de morale avec lesquels l'Église ne transige pas et qui viennent si souvent en conflit avec l'égoïsme ou l'indifférence moderne. Elle s'initiera en plus à tous les secrets de sa profession, soit dans le domaine de la médecine, de l'hygiène sociale appliquée ou de la psychologie appliquée, ce domaine vaste comme le monde qui nous est encore fermé aujourd'hui et où se perd notre incompetence. Car, il faut bien le dire, le cercle d'étude tient principalement son rôle au sein des œuvres économiques et professionnelles. Le cercle d'étude, avons-nous laissé entendre, est sur un plan à part. Il ne faut pas se le présenter comme un être égoïste, vivant seul, indépendant, la tête farcie de grandes théories, le cœur desséché, et du haut de son observatoire, lorgnant dédaigneusement

les pauvres humains d'en bas, qui tirent des ficelles à droite et à gauche pour traverser une vie pleine de péripéties et pleine de misères. Le cercle d'étude, au contraire, est un tuteur que l'on donne aux œuvres pour les soutenir, pour leur permettre de pousser droit, de se développer normalement et de produire l'action salvatrice. C'est lui qui, installé au cœur d'une association professionnelle, en est l'âme dirigeante. Travaillant pour des ouvrières, ce cercle met à leur tête des ouvrières qui ont les mêmes besoins, les mêmes maladies, les mêmes souffrances, le même désir d'améliorer leur sort; il leur apprend à gérer avec dévouement les intérêts de leur profession. Parce qu'il enseigne l'esprit de justice, il leur concèdera qu'elles sont trop souvent victimes de l'injustice et de la morgue écrasante du patron; il leur mettra en mains les armes libératrices: le syndicat, les sociétés de secours mutuels. Il leur expliquera la grande charte des travailleurs: l'encyclique « Rerum Novarum », leur apprendra à s'en servir avec charité. Mais il apprendra aussi aux ouvrières tous leurs devoirs; car elles en ont envers leurs patrons, envers la société: devoirs de conscience professionnelle, de probité et d'esprit social.

En peu de temps, le monde du travail, si on l'organisait entièrement — et d'une façon méthodique et chrétienne, — ainsi pourvu de tous ses moyens d'action, serait transformé. La question sociale de ce côté-là du moins ne serait plus qu'un mot.

Quant aux organisateurs de ces cercles professionnels, à eux plus qu'aux autres incombe la tâche d'approfondir l'encyclique « Rerum Novarum » et toutes les directives venues de Rome. C'est à eux qu'il appartient d'étudier les différentes associations professionnelles; de se renseigner exactement sur leur statut légal, sur les formes d'institutions, de mutualité, de prévoyance, de crédit qui peuvent aider la profession. Ainsi formés et instruits, ils seront en mesure de créer les organisations les plus propres à l'amélioration des conditions économiques ou morales de la classe ouvrière. De plus, pour gagner la victoire sur les propagandes antireligieuses et antisociales, ils devront se faire une documentation abondante, judicieuse, sur les initiatives étrangères, sur les statistiques concernant la classe ouvrière et sur les modifications législatives ou autres qui ont été obtenues là où l'on fait un travail scientifique dans ce domaine. Eux aussi ils trouveront difficilement ailleurs qu'au cercle d'étude, cette sûre et large information.

Vous voyez, mesdames, toute la confiance que nous donnons aux cercles d'étude. Et nous avons la ferme conviction que nos espoirs ne seront pas déçus. Vous nous trouvez audacieuses, téméraires peut-être. Rassurez-vous. C'est le Père Plantier qui, il y a vingt ans, lors de la fondation de notre cercle d'étude Notre-Dame, nous disait: « Pour préparer l'avenir de nos œuvres, nous avons besoin d'y adjoindre des cercles d'étude. »

## Ecole Polytechnique de Montréal

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE

TOUTES LES BRANCHES DU GENIE

Laboratoires de Recherches et d'Essais

1430, rue SAINT-DENIS

MONTREAL

TELEPHONES:

Administration

--

—

LAncaster 9207

Laboratoire Provincial des Mines

—

LAncaster 7880

*Prospectus sur demande*

D'ailleurs qu'avons-nous besoin du témoignage des autres, si bienveillants soient-ils, quand nous avons l'appui solide de notre archevêque? Les auditrices de dimanche à la journée d'étude de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, n'ont-elles pas reçu leur meilleur encouragement, leur plus solide appui de Monseigneur Gauthier qui exprimait le désir de voir se former et se répandre dans tous les milieux, les cercles d'étude pour y créer des éléments d'action catholique?

Considérons son désir véhément comme un ordre, mesdames, et allons de l'avant. N'ayons qu'une préoccupation: servir loyalement dans un esprit d'obéissance à la volonté de nos chefs religieux. Restons dans nos cadres et dans les limites qu'il nous a fixées. Le succès viendra par surcroît.

Mais, dira-t-on, un peu effrayé: Comment constituer ces cercles d'étude dans les œuvres? Peut-on compter sur une aide quelconque?

Les conseillères et l'aumônier n'en sont-ils pas naturellement les éléments constitutifs, auxquels pourraient s'adjoindre des personnes compétentes? Du reste aucune œuvre ne peut prétexter de bonne foi une incapacité ou physique, ou intellectuelle ou morale de fonder un cercle d'étude.

Ce ne sont pas les renseignements qui lui manqueront car nous avons ici même à Montréal des organisations qui sont déjà prêtes à donner leur concours et qui sont assez bien outillées.

Le secrétariat des cercles d'étude, le comité central des cercles d'étude des A. F. A. C. C., offrent leurs services et leur dévouement pour la diffusion des cercles d'étude dans les différents milieux où ils doivent opérer. Toutes les indications nécessaires, bibliographiques, documentaires, sont fournies à qui les demande.

L'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil n'est-il pas le bureau d'information sociale par excellence, mesdames?

Donnons-lui donc l'occasion de diffuser la lumière dont il dispose.

Comprenons son œuvre qui est faite pour nous aider. Mettons-la en mesure de donner son plein rendement. Et le moyen le plus efficace? C'est de la forcer à nous donner abondamment de sa compétence et de son expérience.

Il nous faudrait un cercle spécial pour la formation des chefs même de l'élite, où l'on apprendrait la technique des différentes fonctions dirigeantes d'un cercle ou d'une œuvre sociale: celle de l'apostolat sincère; car il ne faut pas s'y méprendre, mesdames, avant de commander l'action, l'apostolat veut s'appuyer sur une vie intérieure profonde, pour éviter l'écueil de l'agitation stérile ou s'abîment les âmes superficielles.

Les chefs ne s'improvisent pas. Ils naissent, oui, mais on les fait.

**PIERRE THIBAUDEAU B.C.L.**  
AVOCAT

**37, rue ST-JACQUES Est,**

**Montréal**

Téléphones

**Bureau: PLateau 2090**

**Domicile: ATLantic 5003**

## *Somme d'après-midi*

*Vers inédits*

---

*Trois heures vont bientôt sonner. Sur les penchants  
Un soleil vigoureux jette une flamme pure.  
L'air est lourd de chaleur. Les hommes, dans les champs,  
Retournent pour faucher l'avoine déjà mûre.*

*Un chaud silence emplit la cour. Quelques moineaux  
Se querellent autour d'un reste de pâtée,  
Et près d'un antre noir formé par deux tonneaux  
Le chat tient à l'affût sa patte veloutée.*

*Des moutons paissent dans les prés. A l'horizon  
On voit leur toison blanche, entre la brousse épaisse.  
Le calme le plus grand règne dans la maison,  
Où, depuis le dîner, flotte une odeur de graisse.*

*Tout est rangé. Les pots de faïence et de grès  
Luisent, pansus, au bout de la table massive.  
Le rouet, attendant la fileuse, est tout près.  
L'humble maison paraît souriante et pensive.*

*Dans le ber de bois noir où l'ancêtre a dormi,  
Rose, et les poings fermés, le cher petit sommeille.  
La robe laisse voir son épaule à demi,  
Et le reflet du jour frôle sa chair vermeille.*

*Près de l'enfant la jeune femme au bel œil noir,  
Sur sa chaise, penchée en une molle pose,  
Lasse, sur le dossier, enfin, se laisse choir,  
En disant: « Je puis bien dormir puisqu'il repose »!*

*Un lourd sommeil la gagne. Une main sous son front,  
Brûlante de cet air trop chaud qui l'importune,  
Elle dort. La fenêtre où luit le ciel profond,  
D'un rayon de soleil nimbe sa tête brune...*

*Tout est silencieux. Rien ne bouge. Nul bruit  
Ne trouble en sa douceur cette vie ignorée.  
Seule l'horloge, dont le cœur bat jour et nuit,  
Mêle sa morne voix à cette heure dorée.*

*Tout semble anéanti dans le recueillement.  
Les êtres du foyer, que chaque jour on nomme,  
Ont l'air de se tenir calmes, pieusement,  
Pour ne pas éveiller la mère de son somme...*

*Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.*

## Journal des Oeuvres

1er juin: Assemblée du Bureau de Direction où l'on discute encore l'agrandissement de la maison et l'organisation du Denier national.

4 juin: Quête annuelle du Denier national.

\* \* \*

### CHEZ LA JEUNESSE OUVRIERE CATHOLIQUE FEMININE

12 juin: Première récollection pour quelques dirigeantes de la J. O. C. F., chez les RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, au Pensionnat d'Hochelaga. L'accueil le plus cordial nous est fait par les religieuses. La retraite est prêchée par le R. P. H. Roy, O. M. I., aumônier général, et, à 4 hrs, nous faisons trêve au silence de la retraite pour tenir une assemblée générale à laquelle assistaient environ 250 membres. Comme toujours le plus joyeux entrain régna pendant cette heure qui parut si courte. Le R. Père fit la conférence nous montrant combien nous devons travailler pour notre chère J. O. C. F., combien nous devons être des apôtres si nous voulons aider la classe ouvrière qui souffre parce qu'elle laisse Dieu. Nous travaillerons donc à la ramener à Dieu par nos bons exemples, par notre franche amitié. A 5 hrs, le salut fut chanté par les gentilles pensionnaires du couvent. Les retraitantes continuèrent ensuite le silence et les exercices de la retraite jusqu'à 8 hrs où elles se séparèrent heureuses de la belle journée qu'elles venaient de passer.

\* \* \*

15 juin: Assemblée du Bureau de Direction.

\* \* \*

### CHEZ LES AIDES MATERNELLES

28 juin: Partie de cartes annuelle de l'association des Aides maternelles. Il ne s'agit pas là d'une fête de charité mais d'une agréable réunion à laquelle les membres de l'association sont invités afin de resserrer entre eux les liens d'une affectueuse solidarité. Mlles Jeanne Martineau, Victoria Vallée et Alexandra Vallée

#### ***Son compte de banque est son assurance contre le chômage***

L'homme vraiment prévoyant qui ne compte pas sur les autres pour l'aider dans le besoin, maintient un compte de banque bien garni lui permettant de parer au chômage.

Commencez dès maintenant à épargner en prévision des jours sans travail.

*Que votre compte de banque constitue pour vous l'assurance dont vous avez besoin contre le chômage.*

*Nos petites banques à domicile vous aideront à épargner.*

## **La Banque Provinciale du Canada**

« où les épargnants déposent »

surent agrémenter la fête par leur talent musical ou littéraire. De nombreux prix furent offerts par Mme Henri Gérin-Lajoie, Mme Eugène Desmarais, les Sœurs Grises, de la Crèche d'Youville; les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, Mme N. Sabourin, Mlle G. Boissonneault, Mlle H. Lefebvre, Gardes Jeanne Martineau, Patricia Lavallée, Aldéa Bélanger, Lucile Drew.

A cette occasion, les aides maternelles ont témoigné leur gratitude à la religieuse qui s'occupe du placement des membres de l'association.

*La secrétaire*

\* \* \*

28 juin: A 8 hrs p.m., réunion des présidentes de sections de la J. O. C. F. dans leur nouveau secrétariat général mis si généreusement à la disposition de la J. O. C. F. par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

---

## *Les rapports présentés à l'assemblée générale*

A l'assemblée générale tenue, au printemps, par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, la directrice de chaque filiale a présenté un rapport. Les rapports qui suivent se rattachent à ceux qui ont été antérieurement publiés.

### *RAPPORT DU SECRETARIAT*

du 26 septembre 1931 au 16 avril 1932.

Les activités du secrétariat comportent, outre le travail de routine ordinaire à toute œuvre de ce genre: réponses à diverses demandes de renseignements, convocations aux assemblées, correspondance, etc., aux demandes de placement en général, des aides maternelles et des employées de bureau, et la tenue des registres de « La Bonne Parole ». Nous donnerons successivement un bref compte rendu de chacune.

#### *Généralités:*

Nous avons reçu 2,286 appels téléphoniques. 807 personnes sont passées au bureau. La correspondance s'est élevé à 270 lettres. Nous avons fait 706 circulaires et envoyé 2,479 cartes de convocation pour les assemblées régulières du bureau de direction, de l'association des Aides maternelles, du comité central d'étude et l'assemblée des déléguées.

#### *Placement en général:*

Nous avons reçu 649 demandes d'emploi de la part de servantes générales, bonnes d'enfants, etc., et 273 demandes de la part des familles. Nous avons eu l'occasion de diriger vers l'Aide à la Femme ou au Refuge des chômeuses, certaines personnes qui nous ont demandé un abri.

#### *Placement des aides maternelles:*

Le nombre des aides maternelles inscrites dans nos registres s'élève à 62. Nous avons reçu 101 demandes réparties comme suit: 27 cas de maternité, 38 pour soin d'adultes, 36 pour soin d'enfants. Les membres de l'association ont répondu à 76 demandes.

#### *Placement des employées de bureau:*

Nous avons reçu 6 demandes d'emploi de la part des membres de l'association et 10 demandes de la part des patrons. Deux emplois seulement ont été acceptés.

"La Bonne Parole":

L'expédition du journal a été faite chaque mois sous la direction de Madame N. Sabourin. L'envoi a été 5,870 exemplaires ou une moyenne de 979 exemplaires par mois dans la ville de Montréal même, et 1,499 exemplaires, ou une moyenne de 250 par mois, en dehors de la ville, jusqu'en Europe et en Amérique du Sud, en tout, 7,169 exemplaires ou une moyenne de 1,195 par mois.

Comme par le passé, la Fédération fait l'échange de « La Bonne Parole » avec un grand nombre de périodiques d'action sociale et religieuse tant étrangères que canadiennes. Toutes les personnes qui désirent les consulter peuvent le faire en venant au secrétariat et nous serons heureuses de les mettre à leur disposition.

Si des personnes de bonne volonté voulaient bien offrir leur concours pour faire de la propagande en faveur de notre revue, soit en trouvant de nouveaux abonnés ou de nouvelles annonces, nous en serions reconnaissantes. Elles pourraient se présenter au secrétariat où on leur donnera des renseignements nécessaires.

\* \* \*

*RAPPORT DU COMITE DES OEUVRES ECONOMIQUES*

Le Comité des Oeuvres économiques sert d'intermédiaire entre le Bureau de direction et les Associations professionnelles pour tout ce qui de leur intérêt commun. Il fait les démarches pour obtenir le subside annuel qui permet aux associations de faire donner les cours du soir. Il doit former les conseils à la direction et aux œuvres sociales.

A l'assemblée qu'il a tenue l'automne dernier, on décida tous les détails d'organisation des cours donnés par l'Association professionnelle des Employées de bureau et par l'Association professionnelle des Employées de magasin.

Les officières de ce comité sont: Mlle Florine Phaneuf, présidente; Mlle Maria Auclair, secrétaire; Mlle Corinne Daoust, trésorière.

\* \* \*

*RAPPORT DE LA SECTION SAINTE-HELENE*

Le conseil de la fédération paroissiale de Sainte-Hélène se compose de Mme J.-L. Larocque, prés.; Mme A. Héroux, vice-prés.; Mme Louis Bergevin, trésorière; Mmes E. Rochon, D. Lévesque, P. Brunet, conseillères. Des cours d'art culinaires ont été donnés auxquels il y a eu une assistance moyenne de 18 personnes et une assistance totale de 272. Quelques parties de cartes ont été organisées.

\* \* \*

*RAPPORT DE LA SECTION SAINT-HENRI*

*par Mme E.-O. Hébert*

La Fédération paroissiale de Saint-Henri reprit ses activités le 13 octobre 1931 par l'ouverture des cours d'enseignement ménager. La première inscription fut de 48 membres pour se continuer jusqu'à 62. 404 cours ont été donnés avec une moyenne assistance de 28.

Ensuite des cours de coupe et couture furent donnés gratuitement par le Gouvernement Provincial toujours sous les auspices de la Fédération nationale: six cours furent donnés avec une inscription de 65 et une moyenne de 31 assistances. Ces cours furent très bien accueillis par la classe ouvrière surtout.

Le conseil se compose de Mmes E.-O. Hébert, Pierre Chicoine, Ovide Mailloux, Mlle Marie Roux.

### RAPPORT DE LA SECTION D'HOCHELAGA

par Mme W. Chagnon, secrétaire

Quinze cours d'art culinaire ont été donnés à l'École Stadacona, du 13 octobre au 1er mars, par Mlle Lessard.

Nous avons eu cette année 135 inscriptions et 941 présences, ce qui donne une moyenne assistance de 65 personnes par cours. Le 1er mars, 34 membres ont été récompensés pour leur assiduité, 17 pour avoir suivi tous les cours et 17 autres pour n'avoir eu qu'une absence. Le 23 février, notre section paroissiale avait organisé un euchre pour les noces d'or de Monseigneur LePailleur. Madame Gérin-Lajoie avait bien voulu nous faire l'honneur d'assister à cette partie de cartes. Nous avons remis au président du comité \$100.91. Cette année, nous n'avons pas eu d'exposition. Nous avons décidé que les plats qui auraient été exposés serviront à un goûter donné aux enfants pauvres qui feront leur première communion, le 19 avril; environ 130 enfants feront honneur au goûter. D'avance, nous sommes récompensées en songeant à la joie que nous procurerons à ces chers enfants.

Le comité se compose de Mme Louis Lévesque, prés.; Mlle A. Lévesque, 1ère vice-prés.; Mme Pierre Lavallée, 2e vice-prés.; Mme W. Chagnon, secrétaire; Mme J. Larivée, trésorière.

\* \* \*

### RAPPORT DE LA SECTION MAISONNEUVE

(1931-1932)

par Mme J.-M.-A. Riopelle, présidente

Les cours d'art culinaire furent donnés en la paroisse du T.-S.-N. de Jésus, à Maisonneuve, dans le sous-sol du presbytère, gracieusement mis à notre disposition par M. le curé J.-C. Chaumont. Comme maîtresse de cours, nous avons Mlle Marguerite Lessard qui a su nous intéresser. Les inscriptions ont été de 67 et la moyenne des présences a été de 38, aux 12 cours. Notre exposition a eu lieu le 8 mai et était réhaussée par la présence de notre bon curé, M. Chaumont. Exposition intéressante, s'il m'est permis de porter un jugement, par le nombre et la qualité des plats. Plusieurs centaines de personnes ont visité cette exposition; toutes semblaient être dans l'admiration. Nous désirerions beaucoup continuer ces cours l'an prochain.

Les cours de coupe furent donnés par M. Renaud, tailleur. Pour ces 11 cours nous n'avons pas eu d'exposition car les vêtements confectionnés ont été donnés aux pauvres. La moyenne des présences a été de 15.

\* \* \*

### RAPPORT DE LA SECTION SAINT-STANISLAS

par Mme L.-A. Molleur, prés., et Mlle Luce Brosseau, secrétaire.

M. l'abbé H. Chabot est l'aumônier de la section paroissiale de Saint-Stanislas dont les officières sont Mme Z. Normandin, présidente honoraire; Mme J.-A. Molleur, prés.; Mmes Ulric Boileau et Léo Leclair, vice-présidentes; Mlle Luce Brosseau, secrétaire; Mme Charles Archambault, trésorière;; Mme C. Riendeau, présidente des cours de couture; Mmes Marion, J. LeFrançois, R. Meloche, F. Fleury, conseillères. Des cours d'enseignement ménager et de couture ont été donnés. L'assistance totale à l'enseignement ménager a été 590 et l'assistance moyenne de 74; l'assistance totale à la couture a été de 134 et l'assistance moyenne de 17.

Les membres de cette section se réunissent chaque premier vendredi du mois, sous la direction de M. l'abbé Chabot, pour prier afin d'obtenir la paix mondiale et la cessation du chômage.

RAPPORT DE LA SECTION SAINT-VINCENT DE PAUL

par Mlle Graziella Boissonneault, prés.

Les officières de la Fédération paroissiale de Saint-Vincent de Paul sont Mlle Graziella Boissonneault, prés.; Mmes Brabant, Racicot, Crête, Verreault, Mlle Dumaine. Des cours d'art culinaire et de couture ont été donnés avec une assistance totale de 765 et une assistance moyenne de 56.12. Cette section a établi la coutume d'une messe mensuelle pour solliciter la paix, la fin du chômage et le succès des missions. Une croisade de 1,352 communions a été faite par les membres aux intentions du souverain Pontife.

## *Pèlerinage de la Ligue catholique féminine*

Une importante allocution de Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a marqué, le jeudi soir 16 juin, l'émouvant pèlerinage de la Ligue catholique féminine à l'Oratoire Saint-Joseph, organisé par madame Edmond Brossard. Son Excellence a félicité la Ligue de la campagne qu'elle a entreprise contre les modes indécentes et a encouragé les zélatrices de ce mouvement à continuer de donner le bon exemple. Ce pèlerinage avait pour but de demander au ciel, par l'intercession de Saint-Joseph, le rajustement moral et économique du pays. Le ralliement eut lieu dans les jardins du Collège Notre-Dame, situé en face de l'Oratoire.

Parmi les invités d'honneur nous avons remarqué Mme Edmond Brossard, présidente du comité diocésain de Montréal; Mlle Jeanne Talbot, de Québec, présidente générale de la Ligue catholique féminine; sœur Marie Gérin-Lajoie, directrice du comité diocésain de Montréal; sœur Joséphine Poirier, sœur Marie-Antoinette, sœur Jeanne, Mlle Jones, présidente de la Catholic Women's League; Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste; Mlle

## La Gaspésie

*Le vade mecum du touriste*

Un guide de quelque 260 pages, traitant de l'histoire, des légendes et des paysages de cette « terre des merveilles de Québec ». Ce guide, d'une lecture facile, est rendu doublement attrayant par plus de 150 reproductions photographiques des endroits les plus intéressants de la route qui côtoie les littoraux nord et sud de la péninsule. On y trouve des détails historiques, des descriptions des lieux et des habitants, et des portraits fidèles des localités. C'est une émouvante revue de montagnes et de falaises, de pics et d'îles, de plages invitantes et de collines mollement découpées, en même temps qu'un assemblage disparate de géographie humaine. Le récit est très vivant et intéressant du commencement à la fin. Les faits saillants, amusants, héroïques ou tragiques, sont racontés de façon très simple. La sécheresse des statistiques et des textes documentaires est compensée par l'introduction des légendes et des histoires du passé. Les légendes et les principales caractéristiques du pays sont illustrées par des dessins hors texte. Ce guide est en vente au *Département de la Voirie, à Québec*; à sa succursale de Montréal, *Nouveau Palais de Justice, Montréal*, et dans les principales librairies de Montréal et de Québec. Prix: 60 cents. Franc de port si on l'achète du Département.

Georgette LeMoynes, secrétaire générale de la Fédération; Mme Wilfrid Déziel, présidente du comité diocésain des A. F. A. C. C.; Mlle Maria Auclair, trésorière générale de la Fédération; Mlle Florine Phaneuf, présidente du Comité des Oeuvres économiques de la Fédération; Mme Lespérance, présidente de l'association professionnelle des Femmes d'Affaires; Mlle Hedwidge Lefebvre, présidente générale de la J. O. C. F.; Mlle M.-Elise Bégin, présidente de l'association professionnelle des Employées de bureau; Mlle Eglantine Phaneuf, présidente de l'association professionnelle des Employées de magasin; Mlle Marie-Ange Madore, présidente de la Fédération des cercles d'étude des Canadiennes-Françaises; Mmes N. Sabourin, J. Lamarche, Lamoureux, Pilon, Deslauriers; Mme E. Bouthillier, présidente honoraire de l'association professionnelle des Femmes d'Affaires; Mlles Lanteigne et Lussier, secrétaires de la Ligue catholique féminine; Mmes Girouard, Morel, Lippens, Dubuc, Gagnon, J.-B. Lefebvre, Mlles Desjardins, Valois.

Son Excellence Mgr Georges Gauthier, le R. P. Adolphe Clément, supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph, et M. l'abbé Z. Alarie, aumônier général de la Ligue catholique féminine, ont adressé la parole à l'assistance.

« Je suis un habitué de l'Oratoire Saint-Joseph, a dit Mgr Gauthier, et j'y ai vu souvent bien des spectacles grandioses, mais rarement de plus émouvant que celui de ce soir. Je dois en remercier chaleureusement la Ligue catholique féminine. Il n'est pas facile, à Montréal, de former une ligue contre les modes indécentes et de trouver un nombre aussi considérable de femmes et de jeunes filles catholiques qui aient le courage de réagir contre les modes indécentes. Le mal, en notre ville, est tellement apparent qu'il nous guette partout avec les appâts les plus subtils et les plus dangereux. Vous venez ce soir demander à saint Joseph une bénédiction et la fin de cette crise. Pour l'obtenir, il faut beaucoup prier et aussi faire pénitence, afin de nous rendre dignes par une mortification sincère de la grâce que sera le retour à la vie normale ».

M. l'abbé Z. Alarie chanta ensuite le Salut suivi de la bénédiction du saint Sacrement; M. l'abbé J.-A. Aubain, vicaire à Saint-Joseph de Montréal, et M. l'abbé Georges Fleury, vicaire à Notre-Dame-de-la-Paix, l'assistaient comme diacre et sous-diacre. Après le salut eut lieu la vénération de la relique de saint Joseph.

---

## LES ROSES

---

Elles étaient ravissantes, nos roses du Denier National par leur coloris passant du rose le plus tendre — cendre de rose ou coquille de mer — au rose plus prononcé de l'églantine. Et puis, elles avaient des tiges résistantes qui permettaient de les garder à la boutonnière tout le jour, sans le risque de les voir... se faner! J'ai vu quelques personnes, au premier regard, instinctivement, vouloir en respirer le parfum.

Nos jolies petites roses miniatures nous ont donc donné un vrai plaisir à les regarder et à les distribuer. Tout le mérite et l'honneur en revient à l'association de la Jeunesse ouvrière catholique féminine. Ce sont elles, les Josistes, qui généreusement, bénévolement et alertement, ont confectionné cette avalanche de roses. Je crois que l'exemple de Mlle Hélène Lefebvre est unique; de ses doigts agiles, il est sorti des milliers et des milliers de roses. La Fédération en avait un air de fête perpétuel. Je saurai le chiffre exact de la collection de fleurs que nous devons à cette artiste qu'est Mlle Lefebvre et je me donnerai la joie de vous le dire, Mesdames.

Comment la remercier? Comment remercier ses collaboratrices? Elles ont ainsi apporté leur brique et leur pierre à l'agrandissement de notre maison et nous en gardons une reconnaissance profonde.

Merci. Vivent la rose et ses jolis pétales canadiens!

E. R.-T.

## LA LECTURE

Vous ne laisseriez certainement pas traîner sur la table, à la portée de vos enfants, une nourriture qui serait mauvaise pour eux, qui détruirait leur santé. Non, vous auriez soin de l'enfermer dans une armoire hors de leur portée.

Il doit en être de même pour la nourriture de leur âme, de leur pensée. Ne laissez donc pas traîner à leur portée des lectures qui ne sont pas pour leur âge: il y a dans les meilleurs journaux des articles qui ne doivent pas être mis sous les yeux des enfants. Il y a de laids côtés de la vie qu'ils n'ont pas besoin de connaître encore!

Tél. CRescent 3223

### G.-J. PAPILLON

*Manufacturier de fourrures*  
Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER  
près avenue du Parc

Tél. DOLLARD 7078

### IMPRIMERIE ET RELIURE

DES  
**SOURDS-MUETS**

Outillage et installation des plus modernes,  
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL  
Entrée des Ateliers:  
RUE DE CASTELNAU OUEST

Tél. CHerrier 0989

### J.-H. Caillé

EPICIER

Bières de toutes sortes  
Spécialité: Fruits et légumes

1380, STE-CATHERINE EST

Tél. HARBOUR 1882

### Mlle M.-Alma Bouthillier

*Soprano dramatique*  
Professeur au Conservatoire  
National de Musique.  
*Science de l'art vocal:*  
Pose de la voix  
Enseignement du chant  
Studio: 3742, rue ST-DENIS

ATLantic 4805

### Madame ASSELIN

Spécialiste des soins de beauté

*Nouvelle adresse:*

1279 ouest, AVE. BERNARD

*Tous les tramways Van Horne et les autobus  
Outremont arrêtent à notre porte.*

### Raoul VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales — 25 cents par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL  
Tél. HARBOUR 5310

Tél. CHerrier 3181

### J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

*Spécialité:*

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST  
près Demontigny

### J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation  
de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL  
Tél. HARBOUR 6271

Tél. HARbour 5544

## Alphonse-L. Phaneuf

*Optométriste-Opticien*

Examen de la vue, Lunettes et Lorgnons, Lunettes élégantes, Prompte livraison, Prix modérés.

1767, ST-DENIS, MONTREAL  
Tout près de la rue Ontario

Tél. YOrk 1786

## Salon de beauté Remillard

Quatre différentes sortes de "Permanentes croquignoles" teinture de cheveux, massages, manicure; ondulation Marcel, à l'eau; traitements aux rayons violets; coupe de cheveux pour dames.

3971, WELLINGTON, VERDUN

Tél. FITzroy 6152

## Joseph SAWYER

*Architecte, mesureur et évaluateur*

1207, rue GUY, MONTREAL  
Résidence: Tél. FITzroy 6406

## HUDON-HEBERT-CHAPUT, Itée

*Importation et Gros  
en alimentation*

18, RUE DE BRESOLES  
MONTREAL

Tél. PLateau 8861

## Belmont Fleuriste

L.-P. Perrault, Prop.

22, MONT-ROYAL OUEST

## Bureau de placement DE L'ASSOCIATION DES AIDES MATERNELLES

853 est, rue Sherbrooke Fr 2665

Les aides maternelles acceptent les cas de maternité, après la naissance de l'enfant, donnent leurs soins aux bébés malades, aux jeunes filles en convalescence, aux incurables et aux vieillards.

## Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 Est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de 10 hrs a. m. à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m., pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

## Royal Insurance Co. Ltd

*Assurances de tous genres*

500, PLACE D'ARMES  
MONTREAL

Tél. FRontenac 2665

## Mlle Hélène Lefebvre

Professeur de Violon, Violoncelle, Piano, Orgue, Chant et Solfège.

*Préparation aux diplômes*

Prix modérés Reçoit à son studio

853 EST, RUE SHERBROOKE

## C.-J. Grenier & Cie

Fabricants et Importateurs  
de Corsets

*Grand choix de bas et sous-vêtements pour Dames.*

801 - 803 Est, STE-CATHERINE

Acheter chez Dupuis  
c'est économiser

**Dupuis Frères**

Rues Ste-Catherine - De Montigny - St-André - St-Christophe  
64 ans au service du public

**Henry Birks & Son Limited**

Fabrication, Réparation d'articles d'églises, Insignes de Sociétés,  
Croix, etc. *Une spécialité de dorure et placage.*

PHILLIPS SQUARE,

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

**LA BANQUE D'EPARGNE**

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

*Le dir.-général,*

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et 21 succursales  
à Montréal.